

“ Le 4 novembre dernier (1880) le docteur Schmidt terminait son édifiante vie à l'âge de 54 ans.

“ Son père, venu d'Allemagne, s'était établi au Canada; quoique protestant, il avait épousé une fervente catholique. Comme une autre Monique, elle devait obtenir par ses prières et ses larmes le changement du cœur de son fils bien-aimé.

“ Le docteur S.-B. Schmidt naquit à Montréal le 4 juillet 1826, il étudia la médecine au collège McGill et fut gradué à l'âge de 21 ans. Il suivait alors la croyance de son père, ou plutôt ne faisait profession d'aucun culte; il ne pensait qu'à se faire un chemin glorieux dans la carrière qu'il avait embrassée; la terrible épidémie de 1847 venait d'apparaître sur nos rivages hospitaliers. Le docteur Schmidt courut à nos *sheds* avec empressement; il y prit la contagion, mais la divine Providence veillait sur ses jours.

“ Mgr Bourget, évêque de Montréal, qui avait remarqué les soins assidus du jeune médecin, voulut bien le visiter, et voyant sa pieuse mère à peu près seule au chevet de son lit, à cause de la terreur générale qui régnait dans la ville, Sa Grandeur se constitua son garde-malade, et daigna partager les soins et la sollicitude de la pauvre mère.

“ Chaque jour, l'humble évêque se rendait auprès de son patient, le lavait, le changeait et lui rendait tous les services possibles. Celui-ci ne comprenait rien à ce dévouement désintéressé; et comme il le vit un jour à ses pieds, les lui lavant sans répugnance, il se prit à réfléchir que cet évêque catholique avait perdu l'esprit, et comme le délire de la fièvre lui faisait exprimer naïvement ses pensées, il ne tarda pas à dire à Monseigneur: “ On dit que je suis fou, mais vous l'êtes bien davantage de faire ce que vous faites.”

“ Cependant Mgr de Montréal continuait avec zèle et dévouement ses services de garde-malade et, sanctifiant ses